

1-1967

Vingt-Cinq ans d'apostolat spiritain au Cap Vert

Firmino Cardoso

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Cardoso, F. (1967). Vingt-Cinq ans d'apostolat spiritain au Cap Vert. *Cor Unum*, 4 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss1/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Vingt-Cinq ans d'apostolat spiritain au Cap Vert

Le 28 janvier 1941, le Saint Siège nomma Mgr. Faustino Moreira dos Santos, C. S. Sp., jusqu'alors Prêfet Apostolique du Congo portugais, Evêque du Cap Vert.

Ayant reçu le 13 juin la consécration épiscopale à Viana do Castelo, le nouvel évêque quittait Lisbonne le 17 novembre 1941, en emmenant comme compagnons de voyage et d'apostolat les Pères spiritains José Neiva Araújo et Casimiro Lúcio dos Anjos, ses anciens collaborateurs au Congo, ainsi que le Père Linçorfo Quintas, un jeune de santé faible mais rempli d'enthousiasme missionnaire.

Le 30 novembre il faisait son entrée solennelle dans la cathédrale de S. Nicolau.

L'état général du diocèse était désolant: églises en ruines, manque de clergé et par conséquent abandon spirituel du peuple chrétien. En tout, le diocèse comptait à peine 13 prêtres, dont onze en service paroissial, éparpillés dans diverses îles, et ayant la responsabilité de 200.000 âmes. La majorité de ces prêtres se trouvait presque inutilisée par la maladie ou l'âge. En effet sept d'entre eux étaient assez gravement débilisés par des infirmités et six autres avaient un âge qui allait de 64 à 73 ans. À bon droit Mgr. Rafael da Assunção, prédécesseur de Mgr. Moreira dos Santos au siège épiscopal, pouvait affirmer qu'il se vit obligé de demander au Saint Siège la résignation à sa charge, vu qu'il était lui-même âgé, avec un clergé tellement avancé en années, que le Cap Vert était moins un diocèse qu'un asile de vieillards.

La principale préoccupation du nouveau Prélat fut donc de se procurer du personnel missionnaire pour son troupeau.

En 1942 arrivèrent au Cap Vert deux autres membres de la Congrégation du Saint Esprit, les Pères Henrique Alves et Frédéric Duff. L'année suivante débarquait le Père Augusto Nogueira, et quelques mois après, le Père Fernand Bussard, de nationalité suisse. D'autres encore sont arrivés les années suivantes. Le travail ne leur manquait pas! Par ordonnance épiscopale du 14 novembre 1942, le Père Henrique Alves (supérieur religieux délégué) était nommé curé de six paroisses et par une nouvelle ordonnance du 25 janvier 1943 ce nombre de paroisses fut porté

à dix, et peu après, réduit à neuf, c'est-à-dire que le Père devenait curé de toutes les paroisses des îles de Santiago et Maio, à l'exclusion de celles du Tarrafal et Santa Catarina. Ses confrères étaient regardés comme ses vicaires.

Aujourd'hui sur les 15 Pères de la Congrégation qui travaillent au Cap Vert, douze ont charge d'âmes dans les douze paroisses des îles de Santiago et Maio (groupés en sept résidences), l'un est supérieur principal du District religieux (créé par décision du Conseil Général du 14 septembre 1946), un autre est vicaire général du diocèse et directeur du petit séminaire diocésain, et un troisième professeur de Morale au Lycée de Praia.

Comme on voit, les ouvriers sont très peu nombreux pour les 91.000 chrétiens qui leur sont confiés, vu surtout les difficultés d'accès aux divers hameaux à desservir.

Etant donné que les îles habitées du Cap Vert sont au nombre de neuf et que les Pères du Saint Esprit s'occupent de deux seulement, le grand souci de Mgr. Moreira dos Santos était d'obtenir un surcroît de personnel, soit d'autres Congrégations ou Ordres religieux, soit de certains diocèses. C'est ainsi qu'il put obtenir la collaboration des Salésiens (3 Pères et 5 Frères, des Capucins (13 Pères et 1 Frère), ainsi que quelques prêtres diocésains, en général des séminaristes déjà avancés, qu'il a ensuite promus à la prêtrise.

Sont entrées également dans le service du diocèse deux Congrégations féminines: les Soeurs du Saint Esprit (12) et les Soeurs de l'Amour de Dieu (10), au grand profit des malades de l'hôpital central de Praia et des oeuvres d'assistance et d'éducation des filles.

À la mort de Mgr. Moreira dos Santos, C. S. Sp., en 1955, il y avait encore trois îles dépourvues de prêtres résidents. Mgr. José Colaço, son successeur, amenait avec lui quelques prêtres séculiers de Goa, en sorte qu'à présent le nombre des prêtres diocésains atteint le chiffre de quinze. Et ainsi, en tenant compte des limites imposées par les circonstances et malgré le nombre réduit d'ouvriers apostoliques, il fut possible d'organiser l'assistance religieuse

régulière dans toutes les îles de l'archipel. Le terme qui exprime le mieux l'action de nos Pères au Cap Vert dans ces 25 années de présence missionnaire, c'est le mot **résurrection**.

Il est certain qu'au Cap Vert il n'y avait point de païens: la population fut toujours baptisée, depuis le commencement de la colonisation, mais la vie chrétienne, par suite de l'ignorance et du manque d'assistance religieuse, se bornait à la réception du baptême, à certaines pratiques de piété plus ou moins superstitieuses et à l'enterrement religieux. Qu'il suffise de dire qu'en général la vie conjugale était vécue en marge des lois de l'Eglise. De 742 baptêmes conférés par nos Pères en 1944, 494 étaient d'entants illégitimes.

À présent la fréquentation des sacrements est assez encourageante et le niveau de la vie réellement plus chrétien, bien que le chemin à parcourir soit encore bien long. Les données générales de l'activité de nos Pères au Cap Vert pour l'année de 1963 sont bien éclairantes:

Pères	14
Paroisses	12
Population	91.658
Communions pascales	27.845
Baptêmes	5.434
Confirmations	906
Mariages	657
Catéchistes	522
Elèves de catéchèse	9.666
Ecoles paroissiales	55
Elèves	2.787
Enfants légitimes	3.357
Enfants illégitimes	2.077

Pour mieux comprendre la **résurrection** opérée dans tout le diocèse, qu'on veuille bien considérer ce simple tableau comparatif concernant le personnel:

	1941	1966
Séminaire	0	1
Prêtres	13	46
Frères	0	6
Soeurs	0	22

Il est vraiment juste, à la fin de ces 25 premières années d'un apostolat si fécond au Cap Vert, que la Congrégation rende à Dieu de ferventes actions de grâces pour le résultat obtenu dans cette portion abandonnée de la vigne du Seigneur.

Plaise à Dieu que sous peu puisse être réalisé le désir des supérieurs majeurs d'ouvrir au Cap Vert un petit scolasticat en vue d'y recevoir les vocations qui ne manqueront pas de surgir. Jusqu'à présent, les vocations offrant le plus d'espoir, étaient envoyées aux séminaires de la Congrégation au Portugal, où, en ce moment séjournent trois petits scolastiques, respectivement en première, troisième et quatrième. En 1962 fut ordonné le premier Père de la Congrégation originaire du Cap Vert, actuellement dans les Missions d'Angola. En 1963 firent leur profession religieuse dans la Congrégation deux Frères. Deux novices Frères font à présent leur noviciat à Fraião.

Puissent ces prémices spiritaines devenir bientôt une source abondante de bonnes vocations de Pères et de Frères capverdiens.

Firmino Cardoso
Carcaveios



Une enveloppe du jour de la émission du timbre portugais qui marque le centenaire de la Congrégation en Angola